

L'APPORT DES TRAMES GÉOMÉTRIQUES SUR OBJETS ARCHÉOLOGIQUES

Le Néolithique et le Chalcolithique

Les décors chasséens du IV^e millénaire av. J.-C., gravés sur les coupes à socles (vases-supports) et coupes à grand marli mais pas seulement, comportent des trames géométriques orthogonales qui rappellent les vues surfaciques réalisées à partir de décors sur bracelets. Un tableau synoptique à double entrée distingue d'une part, de gauche à droite, les modes de remplissage et d'autre part, de haut en bas, les trames simples à complexes (fig. 12). Cette lecture ordonnée s'applique aussi pour l'Ouest de la péninsule Ibérique à partir des plaques gravées retrouvées dans des contextes funéraires du Chalcolithique à la fin du IV^e et au tout début du III^e millénaire av. J.-C. (fig. 13). La comparaison des deux tableaux montre la réduction de la gamme des formes simples au profit des formes complexes du IV^e au début du III^e millénaire. Au cours de la première moitié du III^e millénaire, le récapitulatif des trames présentes sur les stèles gravées de Sion fait apparaître une dichotomie nouvelle entre les décors en damier et ceux à lignes obliques (fig. 14). Les premiers évoquent clairement l'héritage vivace en ce lieu d'une tradition néolithique, alors que les seconds à base losangique sont promis à un bel avenir à l'âge du Bronze. Tout en conservant un étroit rapport avec le Chalcolithique ibérique plus précoce, le Chalcolithique valaisan distille ainsi des trames vestimentaires innovantes dans le deuxième quart du millénaire suivant (Harrison et Heyd, 2007). Du Néolithique au Chalcolithique, les trames montrent une grande cohérence avec des évolutions très sensibles dont il est possible de suivre le devenir à l'âge du Bronze.

L'âge du Bronze

Les trames géométriques se maintiennent sous des formes spectaculaires et ubiquistes à l'âge du Bronze. La vue surfacique d'un bracelet du Bronze final à Arbedo-Castione (Pászthory, 1985, p. 86-87; ici : fig. 15, n° 1) reprend et complique la structure losangique d'un ornement broché sur tissu en lin, sans attribution chronologique précise. Ce textile provient du site palafittique de Molino di Ledro occupé du Bronze ancien A1 à B1 et réoccupé du Bronze D au Ha A1 (Perini, 1970, p. 32; Rageth, 1974, p. 207 et suiv.). Un peigne à tisser en bois de cerf, typique de la culture des Terramare à Castione dei Marchesi, complète cette comparaison à la fin du Bronze moyen (Mutti *et al.*, 1988; ici : fig. 15, n° 3). Ces rapprochements croisés nous assurent de l'existence d'un lien structurel entre trois matériaux et objets différents. Une représentation graphique du textile se retrouve sur de la parure métallique et un accessoire de métier à tisser et ce, sur une durée minimum allant de la fin du Bronze moyen au début du Bronze final, voire sur une échelle de temps plus importante multiséculaire.

Au nord de la Méditerranée, des témoignages du milieu du II^e millénaire nous renseignent sur le *nec plus*

ultra de l'ornementation vestimentaire des thalassocraties minoennes et mycéniennes. Des fresques et des stucs ont été accidentellement piégés dans des palais détruits suite à des séismes. Hormis la présence récurrente de fins bracelets, l'ensemble fait miraculeusement étalage de l'art figuratif de l'époque avec la représentation peinte d'habits textiles brodés ou brochés (fig. 16; Barber, 1991). Le nombre important d'occurrences autorise l'application systématique de l'approche régressive des décors complexes expérimentée sur les bracelets de type Clans (fig. 16, n°s 1-5, 6-9, 10-12, 13-16). Parmi les normes techniques de ces fabrications textiles, on trouve le galonnage du corsage de la Dame en rouge de Pseira (fig. 17, n° 1). Il interpelle en reprenant un décor récurrent de l'âge du Bronze continental (voir fig. 9, br. 2 et 4 et fig. 24, n° 5). Le renfort figuré en lisière est implanté sur les zones de tensions et de frottements. L'équivalent de cette consolidation des tissus est répertorié au Danemark sous une forme brodée sur le corsage de la Dame de Skrydstrup (fig. 17, n° 2). La cape de Mold est quant à elle sans équivoque possible, la manifestation d'une ornementation couvrante de l'habillement ayant été réalisée non pas sur du textile, comme avec le corsage de Skrydstrup, mais sur du métal (fig. 17, n° 3). Le renfort couvrant à fort rendement esthétique vient ici orner la tôle d'or, cette fois sans usage fonctionnel, ce qui rend l'illustration encore plus intéressante. Une norme technique fondamentale liée au textile a la faculté de migrer sur d'autres supports (voir *infra*). Les arbres stylistiques laissent supposer que les bracelets n'échappent pas à cette mise au diapason. Les figurations au repoussé de Mold dessinent des successions de motifs courts courbes ou en triangles surabondants dans les branches précoces du style Bignan (voir fig. 4, 6 et 9).

Les bâtons en bois incisés des sites lacustres perpétuent les ornementations couvrantes durant les occupations palafittiques du Bronze final alpin (fig. 18A, nos 1 et 2). Les exemplaires suisses de Zurich et Mörigen sont issus de contextes palafittiques attribuables à la fin de l'âge du Bronze final (n°s 1 et 2). Celui de Castione (n° 3) appartient sans conteste à la phase évoluée des Terramare au cours du Bronze Moyen II italien (communication orale de N. Provenzano; Mutti *et al.*, 1988). Cette culture perdure jusqu'au début de l'étape moyenne du Bronze final au cours du Bronze moyen III de la terminologie italienne, qui couvre le Bronze D-Bronze final I (Cupitò, 2012). Le décor de Castione conserve de fortes analogies avec la plupart des bracelets de la tombe de Chusclan du début du Bronze final, peut-être aux prémices du Bronze final IIa (fig. 18B, n°s 8-10; voir *supra*). Les analogies sont moins franches avec d'autres bracelets italiens du début de la phase moyenne du Bronze final (fig. 18B, n°s 11-12). Les trames distales à triangles hachurés sont non seulement communes aux trois bâtons, mais elles se retrouvent aussi aux extrémités de bracelets du Bronze final de la même aire géographique (fig. 18B, n°s 1, 2, 5 et 7). Les occurrences vont du Bronze D2 de la jambière de la Maison Butin en l'île, à Genève (David-Elbiali, 2000, ill. 119), au Hallstatt B des bracelets massifs des lacs suisses (fig. 18B, n°s 1-2). Les autres décors complexes des bâtons figurent aussi sur des bracelets du